
Le commerce extérieur de la Roumanie au premier semestre 2017 – secteur « agri-agro »

Résumé

Les échanges commerciaux de la Roumanie pour les produits agricoles et agroalimentaires (« agri-agro ») sont en **très forte expansion** sur les 6 premiers mois de 2017 comparé à la même période en 2016 à + 1,5 Md €. **Le déficit du solde, de – 2,1 Mds €, a quasiment doublé et représente un fort retour en arrière après deux années fastes en 2013 et 2014**, l'augmentation toute relative des exportations (+3,7 % au S1 2017) ne suffisant pas à combler la **très forte augmentation des importations (+47,3%)**. Les trois postes principaux des importations sont : les produits alimentaires /boissons/tabac pour 53%, les productions végétales pour 28% et les productions animales pour 17%, le tout dans un contexte de **très forte augmentation du pouvoir d'achat des ménages**. Les exportations « agri-agro » de la Roumanie restent elles globalement stables au 1^{er} semestre 2017 (+3,7 % par rapport au 1^{er} semestre 2016), malgré une augmentation des exportations des productions végétales hors céréales (+26,8%), des graisses et huiles (+ 26,1 %) et la diminution des exportations des céréales (-6,3%). **L'Union européenne reste le principal partenaire commercial de la Roumanie** sur cette période, représentant 58,9 % de ses exportations « agri-agro » et 83,6 % de ses importations. Le creusement du solde global réinterroge sur la nature des échanges : exportations très fortement portées par les céréales et de fait sensibles aux conditions climatiques. Par ailleurs, les céréales restent des produits de faible valeur ajoutée alors que les importations surtout portées par les produits alimentaires transformés portent une forte valeur ajoutée. Au final, **l'augmentation de pouvoir d'achat des ménages ne profite pas aux produits agroalimentaires roumains**.

1. Forte contraction de la balance commerciale « agri-agro » de la Roumanie due à l'augmentation des importations alors que les exportations restent globalement stables

Les échanges commerciaux pour le secteur agricole et agroalimentaire sont en augmentation par rapport à la même période en 2016. Cette évolution est due au seul effet de l'augmentation très importante des importations au 1^{er} semestre 2017 (+ 47,3% par rapport au 1^{er} semestre 2016) alors que les exportations ont maintenu globalement le même niveau sur la même période (+3,7 %). **Le déficit commercial s'établit désormais à -2,1 Mds €, soit plus du double par rapport au 1^{er} semestre 2016 (-722 M €).**

Le principal poste à l'export de la Roumanie que sont les céréales (31%) **est impacté par une baisse importante ce premier semestre 2017 (- 6,3%, à 792,4 M€)** alors même que la récolte des céréales 2016 avait été meilleure que celle de 2015 de + 8,3%. On peut imaginer que les stocks n'avaient pas été reconstitués. S'agissant des autres postes, on retrouve une baisse continue des cigarettes (-11,9 %, 358,4M€). On note en parallèle des augmentations des exportations des productions végétales hors céréales (+26,8% à 323,3 M€), des graisses et huiles (+ 26,1 % à 97,1 M€) et des productions animales (+18,5% à 466,9 M€).

Au 1^{er} semestre 2017, la structure de la répartition des exportations a évolué par rapport à la même période en 2016. Les céréales perdent encore du terrain dans leur part des exportations (31 % du total avec 792,4 M €, contre 36,4% en 2016). Les cigarettes sont rétrogradées à la troisième place en 2017 avec 14% du total des exportations, en perdant derrière le poste « autres produits alimentaires et boissons » qui compte pour 19 % du total « agri-agro » (484,7 M €) et les productions animales passées devant à 19% (466,9 M€). Les productions végétales (autres que les céréales) comptent pour 13 % du total (323,3 M €), en augmentation par rapport au 1^{er} semestre 2016.

Tous les postes d'importation connaissent des augmentations lors de ce premier semestre. La plus forte progression se retrouve dans le poste « **produits alimentaires, boissons et tabac** » avec une **augmentation de +108,9% à 2 Md €, suivi par le poste céréales avec + 61,7% à 252,2 M€.** Suivent enfin la nutrition animale (+ 22,1%), les viandes (+ 21%) et les productions animales (hors viande) (+ 19%). Les graisses et les huiles connaissent la plus faible progression avec + 1,7%.

La structure des importations évolue peu par rapport au 1^{er} semestre 2016 et reste plus diversifiée comparée aux exportations. Les deux principales catégories concernent toujours les produits alimentaires, boissons et tabac, et les productions végétales qui représentent respectivement 53 % (2,5 Md €) et 25 % (1,3 Md €) du total des importations « agri-agro » en valeur. Cette répartition est stable par rapport à la même période en 2016. Au sein de la catégorie des productions végétales, le poste fruits et légumes domine encore avec 13 % des importations « agri-agro », en légère baisse, tandis que la part des céréales régresse légèrement (5 % des importations « agri-agro » au 1^{er} semestre 2017 contre 8,4 % à la même période en 2016). Enfin, la catégorie des productions animales représente 17 % du total des importations « agri-agro » en valeur sur le 1^{er} semestre 2017, en très faible régression à stable par rapport à la même période en 2016. Au sein de cette catégorie, la Roumanie importe principalement des viandes et produits carnés et du lait et produits laitiers, toujours en progression. Ces deux postes sont également en augmentation, le marché de la viande – hors viande de volaille – étant toujours déficitaire du fait de la structure de la production et de la faiblesse de l'industrie de transformation.

2. L'UE demeure le principal partenaire commercial de la Roumanie pour le secteur « agri-agro »

L'Union européenne est **le partenaire commercial principal de la Roumanie** s'agissant du secteur « agri-agro » et représente **83,6 % des importations** en légère progression et **58,9 % des exportations** au 1^{er} semestre 2017, en légère diminution. Au sein du marché intra-communautaire, la Roumanie commence à diversifier ses partenaires. Elle n'échange plus seulement qu'avec les plus proches voisins (Hongrie, Pologne, Bulgarie, Grèce) mais s'ouvre progressivement sur des pays plus éloignés notamment le Portugal qui apparaît dans son top 10 clients au 9^{ème} rang début 2017 pour la première fois). A noter cependant que la **Hongrie est devenue le 1^{er} fournisseur de la Roumanie devant l'Allemagne**, et **l'Italie reste très présente** (1^{er} client, 4^{ème} fournisseur).

La Roumanie est **déficitaire globalement avec ses partenaires commerciaux** européens, à l'exception de l'Italie, mais aussi le Royaume Uni, le Portugal et la Bulgarie. La France remonte au 5^{ème} rang des pays clients (+ 4 places avec 107,5 M €, soit 7 % du total des exportations vers l'UE) et descend au 8^{ème} rang des pays fournisseurs (-1 place avec 127,2 M €, soit 4,2 % du total des importations en provenance de l'UE), laissant la place à l'Espagne (+ 30,5% par rapport au premier semestre 2016).

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.